

Paysages et patrimoines de l'estuaire de la Gironde, d'une rive à l'autre

Depuis 2010, la Région Aquitaine et le Conseil général de la Gironde, d'une part, la Région Poitou-Charentes, d'autre part, réalisent l'inventaire du patrimoine culturel des communes riveraines de l'estuaire de la Gironde.

L'opération consiste à :

- ▶ recenser l'ensemble du patrimoine architectural antérieur aux années 1960 (châteaux, églises mais aussi maisons, anciennes fermes, aménagements portuaires et hydrauliques, moulins, etc.), en insistant notamment sur les liens entre ce patrimoine, les paysages et l'environnement ;
- ▶ étudier ce patrimoine et en retracer l'histoire par des recherches dans les archives ;
- ▶ faire connaître le patrimoine à travers des bases de données accessibles à tous, notamment via Internet, des publications, des conférences, des expositions, etc.

Sur les deux rives de l'estuaire, du Médoc à la Saintonge, cette enquête minutieuse renouvelle la connaissance des patrimoines paysager et culturel estuariens.

Paysages et patrimoines agricoles, viticoles, portuaires, hydrauliques, industriels, de loisirs... : tous matérialisent les efforts déployés par l'homme sur la longue durée pour tirer parti des ressources de l'environnement estuarien (air, eau, terre...) et s'adapter à ses contraintes, pour mieux vivre sur ses rives.

A travers les photographies prises lors de l'enquête, dont une sélection est présentée dans cette exposition, l'inventaire propose aux habitants, amoureux et visiteurs de la région de porter un regard différent et renouvelé sur ce patrimoine.

Et l'estuaire de la Gironde n'en est jamais bien loin.

Pour en savoir plus :

Site Internet de l'Inventaire de la Région Poitou-Charentes :

- ▶ <http://inventaire.poitou-charentes.fr>

Site Internet de l'Inventaire de la Région Aquitaine :

- ▶ <http://inventaire.aquitaine.fr>

Site Internet des Archives départementales de la Gironde :

- ▶ <http://archives.gironde.fr>

Exposition photographique réalisée par le Service du Patrimoine et de l'Inventaire de la Région Aquitaine, en partenariat avec le Conseil général de la Gironde, et par le Service de l'Inventaire du patrimoine de la Région Poitou-Charentes.



Photographes : Adrienne Barroche (Région Aquitaine), Gilles Beauvarlet, Raphaël Jean et Christian Rome (Région Poitou-Charentes).

d'une rive à l'autre



Carrelet face à l'église de Talmont-sur-Gironde (17)

Le patrimoine estuarien présente une grande variété d'architectures, d'usages et d'époques. Il n'est pas rare d'observer des éléments en apparence éloignés mais qui participent tous à l'identité de l'estuaire. À Talmont-sur-Gironde, l'église romane, symbole d'une recherche spirituelle et architecturale raffinée, côtoie des carrelets qui matérialisent les pratiques quotidiennes des habitants.

Photographie : Raphaël Jean, Région Poitou-Charentes.

d'une rive à l'autre



L'Île Margaux (33)

Zones mouvantes et sauvages, les îles de l'estuaire ont été aménagées par l'homme pour permettre l'agriculture et même la viticulture. La submersion des vignes, préconisée pour lutter contre le phylloxéra, a notamment favorisé le développement de domaines comme celui de l'Île Margaux. Terre fragile au milieu des eaux, l'île est confortée sur sa pointe sud par une épave pour lutter contre l'érosion.

Photographie : Adrienne Barroche, Région Aquitaine.

d'une rive à l'autre



Vignes, marais et hameau à Saint-Dizant-du-Gua (17)

La rive droite de l'estuaire présente un paysage singulier où la main de l'homme s'est alliée à l'empreinte de la nature. Les coteaux, au bord ou au sommet desquels se sont implantés des hameaux, constituent l'ancien rivage. Ils se sont couverts de vignes au XIX^e siècle, et plongent vers les marais qui ont été desséchés dès le XVII^e siècle pour les uns, à la fin du XX^e siècle pour les autres.

Photographie : Christian Rome, Région Poitou-Charentes.

d'une rive à l'autre



Moulin de la Parée à Saint-Thomas-de-Cônac (17)

Le vent est l'une des ressources naturelles les plus utilisées sur les rives de l'estuaire. Une armée de moulins à vent était répartie au sommet des coteaux, depuis le XVIII^e siècle au moins. Construit en 1798, le moulin de la Parée est de ceux-là. Beaucoup ont disparu au XIX^e siècle, concurrencés par les minoteries, ou ont été reconvertis en belvédères pour bénéficier du panorama sur l'estuaire.

Photographie : Christian Rome, Région Poitou-Charentes.

d'une rive à l'autre



Chais du château de Segonzac à Saint-Genès-de-Blaye (33)

Face aux célèbres châteaux du Médoc, la rive droite recèle de beaux exemples d'architecture viticole. Les chais du château de Segonzac, construits dans la seconde moitié du XIX^e siècle sur les pentes du coteau, dominant les marais de Saint-Genès-de-Blaye. Le fronton sculpté qui couronne l'entrée du bâtiment est orné de trois barriques sur lesquelles grimpe une treille aux grappes généreuses.

Photographie : Adrienne Barroche, Région Aquitaine.

d'une rive à l'autre



Corniche, conches et habitat à Meschers-sur-Gironde (17)

Sur la rive droite de l'estuaire, les marais s'amenuisent vers le nord et font place aux falaises, hors d'eau à Mortagne, encore vives entre Barzan et Saint-Palais. Les corniches sont entrecoupées d'anses ou « conches », sablonneuses ou rocheuses. À Meschers, l'ensemble crée un paysage singulier où l'homme est très présent : moulins, équipements pour la pêche, habitat troglodytique ou en limite de falaise...

Photographie : Christian Rome, Région Poitou-Charentes.

d'une rive à l'autre



Port-Maubert à Saint-Fort-sur-Gironde (17)

Les rives de l'estuaire sont sillonnées de chenaux perpendiculaires qui, pour la plupart, ont accueilli de petits ports de pêche et de navigation. Certains de ces ports ont été ensevelis par les vases. Les plus importants, comme celui de Port-Maubert, ont été aménagés au XIX^e siècle pour accueillir des navires de commerce et des bateaux de pêche, notamment à l'esturgeon, puis des bateaux de plaisance.

Photographie : Christian Rome, Région Poitou-Charentes.



Portes à flots aux Monards à Chenac-Saint-Seurin-d'Uzet (17)

Les rivières perpendiculaires à l'estuaire sont souvent équipées, à leur embouchure, de portes à flots. Leur fonctionnement, mis en œuvre sur toute la façade atlantique depuis le XVII^e siècle au moins, est le suivant : à marée basse, l'eau de la rivière s'évacue vers l'estuaire à travers la porte ouverte ; à marée haute, la porte se ferme et empêche l'eau de l'estuaire d'envahir les terres.

Photographie : Raphaël Jean, Région Poitou-Charentes.



Église et village de Plassac (33)

Le coteau de Montuzet offre un balcon sur l'estuaire, avec le village de Plassac en contrebas. Le clocher de l'église du bourg et celui de Lamarque dans le lointain forment deux amers séparés par les eaux limoneuses de la Gironde, d'où émerge une île en formation. Autrefois sillonné de barques d'une rive à l'autre, le fleuve est maintenant traversé quotidiennement par un bac entre Lamarque et Blaye.

Photographie : Adrienne Barroche, Région Aquitaine.

d'une rive à l'autre



Carrelet et phare de Richard à Jau-Dignac-et-Loirac (33)

Les carrelets, cabanes de pêcheurs sur pilotis, en surplomb sur le fleuve, offrent un paysage emblématique des bords de l'estuaire. Ici, un ponton prend appui sur la digue qui protège les terres du Bas-Médoc des eaux estuariennes. À proximité, le phare de Richard, construit en 1843, a dû être complété en 1870 par un deuxième phare plus élevé, aujourd'hui disparu.

Photographie : Adrienne Barroche, Région Aquitaine.

d'une rive à l'autre



Villas sur la conche de Pontailac à Vaux-sur-Mer (17)

À partir de la fin du XIX^e siècle, l'architecture de villégiature s'est répandue sur le littoral, en particulier autour de Royan. Jouant sur les formes et les couleurs, les villas se sont multipliées jusqu'à créer de nouveaux quartiers, comme à Pontailac. Surplombant les rochers, les plages et les carrelets, elles rivalisent pour jouir de la plus belle vue sur l'estuaire.

Photographie : Christian Rome, Région Poitou-Charentes.

d'une rive à l'autre



Phare de Trompeloup et centrale de Braud-et-Saint-Louis (33)

Entre la roselière des quais de Pauillac et la centrale nucléaire sur la rive opposée, apparaissent, comme un mirage, l'île et le feu d'alignement de Trompeloup. Construite pour remplacer un feu flottant, la tour actuelle a été élevée en 1900. Sa frêle silhouette contraste avec la centrale qui, depuis 1981, impose ses contours massifs dans le paysage horizontal des marais de la rive droite.

Photographie : Adrienne Barroche, Région Aquitaine.

d'une rive à l'autre



Ferme dans les palus de Cussac-Fort-Médoc (33)

Zones basses inondables en bord d'estuaire, les terres de « palus » sont longtemps restées marécageuses, puis ont été drainées à partir du XVII^e siècle afin de favoriser l'élevage et l'agriculture. Quelques rares fermes, abritant sous le même toit logements, granges-étables et remises, ont été édifiées au milieu des pâturages. Elles constituent un patrimoine particulièrement fragile.

Photographie : Adrienne Barroche, Région Aquitaine.

d'une rive à l'autre



Le « verrou » de l'estuaire (33)

Installée sur un éperon rocheux, la citadelle de Blaye forme, avec le Fort-Pâté sur son île et le Fort-Médoc sur la rive gauche, le « verrou » de l'estuaire. Cet ensemble, mis en œuvre par Vauban et classé en 2008 au patrimoine mondial de l'UNESCO, constitue un témoignage unique en France de mise en défense d'un estuaire.

Photographie : Adrienne Barroche, Région Aquitaine.

d'une rive à l'autre